

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX : Bruxelles et faubourgs
5 centimes le numéro

PRIX : Provinces
10 centimes le numéro

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . fr. 0.20
Réclame avant les annonces . . . 0.50
Corps du journal . . . 1.00
Nécrologie . . . 1.00
On traite à forfait.

Prisonniers belges tués en Hollande

LA GUERRE

Communiqués des Armées alliées

PARIS, 3 déc. — Le communiqué officiel de cet après-midi, 3 heures, annonce une violente canonnade de Nieuport et dans la région au sud d'Ypres. L'inondation s'étend jusqu'au sud de Dixmude.

Une violente canonnade a également eu lieu entre la Lys et la Somme.

Les Français ont repoussé de nombreuses attaques en Argonne et ont même progressé.

PETROGRAD, 2 déc. — Communiqué officiel du grand état-major :

Sur la rive gauche de la Vistule, la bataille continue dans la région de Lowicz. Les attaques de l'ennemi visent le front Bielawa-Sobota, à l'ouest de Lowicz. Au nord de Lowicz, notre offensive a été couronnée de succès.

Dans la région de Lodz, le combat se limite à une canonnade.

Sur notre aile gauche, des reconnaissances nous ont appris ces derniers jours la concentration d'importantes forces allemandes se dirigeant de Kalisch à Sieradz, située au sud-est de Kalisch et à l'ouest de Zdunskawola. Ces forces semblent avoir été amenées par le chemin de fer de l'ouest.

L'ennemi a pris l'offensive dans la région de Lask et dans les environs de Sieradz.

Notre avant-garde a commencé un combat furieux qui a duré toute la journée. Nous avons, par suite de la situation nouvelle, pris les mesures nécessaires.

Dans le sud, nous avons pris Sieradzow au sud de Lask) après un combat acharné.

Communiqués officiels allemands

AMSTERDAM, 4 déc. — On annonce de Zeist (province d'Utrecht) au *Handelsblad* que les Belges internés dans le camp d'internement de Zeist ont opposé de la résistance et que, de ce fait, les troupes hollandaises ont tiré sur eux. Cinq internés belges furent tués et cinq blessés. On avait remarqué depuis le soir précédent une certaine résistance parmi les internés et on leur avait coupé la lumière électrique. La police de Zeist avait été appelée, et le lendemain de bonne heure des troupes de renfort avaient été envoyées d'Utrecht. Ceux-ci ne réussirent cependant pas à briser complètement la résistance des Belges. Selon des communiqués de la Haye, six soldats belges furent tués et neuf blessés.

LONDRES, 4 déc. — On annonce de Saint-Petersbourg au *Times* :

La situation de la Serbie est sérieuse. Les Autrichiens y ont maintenant un demi-million de soldats, y compris 30,000 Bavarois. Les Serbes ont subi de grosses pertes. Plusieurs régiments n'ont plus que huit officiers au lieu de quinze. Leur seule espérance est l'aide de la Russie.

LONDRES, 4 déc. — On annonce de Saint-Petersbourg au *Morning Post* que le général Renenkampf a été relevé de son commandement en chef parce que, dans le mouvement de concentration afin de cerner les Allemands, il a pris ses dispositions deux jours trop tard.

LONDRES, 4 déc. — Le correspondant militaire du *Times* évalue les pertes de l'armée anglaise à 84,000 hommes. Ce qui correspond environ au chiffre de l'armée britannique lors de son entrée en campagne. Les pertes anglaises dans les batailles d'Ypres et d'Armentières se montent à environ 50,000 hommes, dont environ 5,500 appartenaient aux troupes hindoues.

Le correspondant continue : Nous sommes obligés de constater que les troupes allemandes, malgré de pertes considérables, sont encore plus nombreuses que nous et qu'ils occupent de fortes positions. Elle possède une artillerie terrible, établie habilement et bien cachée. Leur artillerie lourde a encore la suprématie et elle entretient complètement nos hommes en détruisant des détachements entiers dans les tranchées. Les artilleurs sont hardis et opiniâtres, leurs boulets et grenades nous causent des pertes continuelles et, quoique leur service de reconnaissance dans l'air soit devenu plus rare, des avions allemands paraissent quand même au-dessus de nous pour nous espionner.

Le nombre d'officiers et sous-officiers est ter-

riblement affaibli. Nous avons amené au front presque toute la réserve régulière et une partie de la réserve spéciale de plusieurs corps.

Si les dépôts ne sont pas en état d'envoyer de nouvelles compensations, l'armée du front sera contente de voir une partie de la nouvelle armée.

VIENNE, 4 déc. — On annonce officiellement du théâtre sud de la guerre : L'avance victorieuse de nos troupes sur le Kolubura força l'adversaire à sacrifier sans combats Belgrade, dont les travaux de défense étaient dirigés vers le nord, afin d'éviter la capture de la garnison. Nos troupes sont entrées à Belgrade en traversant la Save, en venant de la direction sud-ouest, et occupaient les hauteurs au sud de la ville. Les édifices publics et les ambassades allemande et austro-hongroise furent occupées militairement. Aux autres parties du front, la journée d'hier a été marquée par de petits combats, par suite que l'ennemi se retire et que nos colonnes ne peuvent avancer que très lentement sur les routes détrempées. Nous avons fait 200 prisonniers.

BERLIN, 4 déc. — L'Empereur a visité hier une partie des troupes austro-hongroises et allemandes près de Czenstochon.

ZURICH, 4 déc. — La *Neue Zürcher Zeitung* annonce de Turin :

D'après des nouvelles des journaux de Paris adressées à la *Gazetta del Popolo*, la situation de Reims serait terrible. Les tranchées allemandes seraient avancées jusqu'à 1,800 mètres des faubourgs de la ville. Aucune partie de la ville n'a été épargnée par le bombardement. La riche industrie textile de la cité est anéantie pour de longues années. Les dommages sont évalués jusqu'à présent à 350 millions de francs.

Encore la Contribution de guerre

Les sommes versées produiront intérêt au taux de 3 p. c. Les promesses souscrites par Bruxelles, au nom de toute l'agglomération, à l'ordre des banques et à concurrence du montant de la quote-part de chacune d'elles dans l'avance totale consentie, seront remises à la Société Générale de Belgique, pour le compte des banques, au fur et à mesure des versements à opérer.

C'est ce qui s'est pratiqué jusqu'ici d'ailleurs, fort régulièrement.

Bruxelles et les quinze autres communes intéressées se sont engagées à faire voter, « dans un délai maximum d'un mois », par leurs conseils communaux respectifs, une taxe communale exceptionnelle pour rembourser leur quote-part respective des 25 millions augmentée des intérêts courus et des frais. « Le produit de cet impôt doit être acquitté par les contribuables le 15 juin au plus tard ».

A chaque versement de 100,000 francs, la Société Générale de Belgique restitue à la Ville de Bruxelles les promesses libérées, c'est-à-dire remboursées.

Si, avant le complet remboursement de l'avance consentie par les banques aux communes de l'agglomération bruxelloise, l'Etat belge se substituait à celles-ci pour le paiement des contributions de guerre, les banques acceptent, dès maintenant, cette substitution, mais à condition que l'Etat belge prenne pour son compte les engagements pris par la capitale et ses quinze faubourgs ou communes limitrophes.

Les banques n'opéreront leurs versements que si la Banque Nationale reste ouverte et continue à escompter les promesses que les banques lui présenteront successivement pour faire face à ces versements. Enfin, les bénéfices des tirages d'emprunts et le produit des coupons des titres déposés en nantissement restent acquis aux communes emprunteuses.

Tels sont les articles essentiels de cette convention financière, désormais historique.

Les uns après les autres, toutes les communes de l'agglomération bruxelloise ont voté l'impôt de répartition destiné à couvrir la contribution de guerre. Voici la quote-part respective des communes dans la somme restant à payer, cette somme étant augmentée des intérêts dus au consortium

des banques qui a accepté de faire l'avance des fonds :

Bruxelles	12,845,151.86
Ixelles	3,383,601.27
Saint-Gilles	1,929,464.66
Schaerbeek	1,788,844.78
Saint-Josse-ten-Noode	1,427,237.90
Molenbeek-Saint-Jean	1,307,342.44
Anderlecht	1,041,121.10
Forest	695,502.68
Laeken	562,879.17
Etterbeek	550,741.74
Uccle	506,885.36
Koekelberg	184,717.03
Jette-Saint-Pierre	166,640.04
Watermael-Boitsfort	120,498.17
Woluwe-Saint-Lambert	112,628.10
Auderghem	77,126.68

Au total 26,700,382.98

Dernières dépêches

Le roi d'Angleterre en France

Accompagné de M. Viviani et du général Joffre, le président Poincaré s'est rendu au quartier général anglais où il a eu une entrevue avec le roi d'Angleterre. Après une longue et cordiale conversation, le Roi et M. Poincaré se sont rendus en auto découvert parmi les lignes anglaises, et, sur tout leur passage, ils furent accueillis par des acclamations enthousiastes.

M. Poincaré et M. Viviani sont ensuite rentrés à Paris.

Reims toujours bombardé

On mande de Paris que le bombardement de Reims continue. Les Allemands emploient les mortiers autrichiens de 30.5 cm.

Autrichiens et Bavarois contre Serbes

D'après le correspondant du *Times* à Saint-Petersbourg, les forces autrichiennes qui sont aux prises avec l'armée serbe se montent à près de 500,000 hommes, y compris 30,000 Bavarois.

L'opinion de M. Roosevelt

On télégraphie de New-York au *Daily Telegraph* que l'ancien président Roosevelt s'est prononcé contre la facile neutralité des Etats-Unis dans la guerre actuelle. Il estime que les Etats-Unis ont mieux à faire que de rester neutres.

Petite Chronique

Veille de Saint-Nicolas...

La guerre ?

Mais il y a foule aux boulevards du Centre où des camelots s'égosillent à crier, à hurler plutôt, entravant la circulation par les « démonstrations » qu'ils donnent sur les trottoirs, choisis comme « circuits » pour des autos que des mamans s'empressent de réquisitionner...

La guerre ?

Mais les pâtisseries sont comblées, toutes les tables accaparées — et le « speculoos » fera beaucoup d'heureux...

La guerre ?

Mais les cafés sont bondés, et plus d'un consommateur a déposé, à côté de son verre, le jouet emballé qui doit donner un peu de bonheur aux petits...

Veille de Saint-Nicolas de l'année 1914...

Cela ne va pas du tout...

A voir la foule qui, à certaines heures, encombre les rues, il semblerait que le commerce ait repris, on croirait que les affaires vont, vont...

Il en va bien autrement !

Certains commerces ont repris, certains négociants n'ont même guère à se plaindre. Voyez des charcutiers, des pâtisseries, certains cafés... Un petit commerçant, infiniment triste, nous disait hier qu'il fait à peine huit francs de recettes — au lieu de 150, avant la guerre... Non, tout ne va pas bien...

Mise au point.

Il ne faut pas s'alarmer d'une information parue dans le *Times*, et d'après laquelle « Calais est menacé d'une épidémie de typhus ». L'armée belge serait « attaquée », et, lisait-on dans le *Times*, « si on laisse cette maladie se répandre il ne restera bientôt plus rien de l'armée belge »...

Pour quelques cas de typhus — en est-on bien certain ? — signalés parmi les troupes belges, il ne faut, en effet, pas s'alarmer, pas du tout ! Toutes les mesures auront été prises — nous pouvons même dire : sont prises — pour que la maladie soit enrayée.

Nous ne serions même pas étonné qu'il y eût actuellement plus de cas de typhus ou de fièvre typhoïde dans certaines villes belges que dans toute l'armée belge...

EN PROVINCE

A GAND

Sur les 26 cotonnières gantoises il y en a 12 qui travaillent partiellement et 14 qui chôment complètement.

On croit que toutes ces usines reprendraient le travail si elles pouvaient s'approvisionner en matières premières et en charbons.

Les cafetiers réunis le 1^{er} décembre ont voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant, que nous publions tel qu'il a été communiqué :

« Vu que la hausse exigée par les brasseurs est inéquitable et injuste; vu que par cette période critique il est arrogant de parler de la hausse de la bière, qui est considérée comme un aliment du peuple; vu que le cafetier paie déjà suffisamment de taxes de toutes sortes; considérant que les brasseurs pourraient bien temporairement payer eux-mêmes les taxes exigées.

» Protestent de toutes leurs forces contre la dite hausse, qu'ils refusent, et contre toute autre atteinte à leurs droits. »

AU PAYS DE WAES

En général, cette région a subi peu de dégâts du fait des opérations de guerre. Seuls le Kursaal et le Belvédère de Sainte-Anne où les Allemands supposaient que les Alliés se tenaient cachés furent bombardés et fortement endommagés.

Pour atteindre Anvers par Sainte-Anne, on doit passer l'Escaut à bord d'un ponton attaché à un remorqueur, car les bateaux transbordeurs de l'Etat ont gagné la Hollande avant qu'Anvers tombât aux mains des Allemands.

Près de 3,000 ouvriers, habitant Beveren, se rendaient journellement à Anvers. La misère parmi cette population ouvrière s'accroît de jour en jour et une partie d'entre eux ont été obligés, pour nourrir leur famille, de travailler aux foris d'Anvers pour le compte des Allemands.

D'autre part des comités de secours ont été fondés dans des communes pour y venir en aide aux familles dans le besoin.

A Calloo, la grande fabrique de sucre a dû chômer, le génie belge ayant mis sous eau la contrée de Calloo et Doel. La récolte des betteraves a été en partie compromise.

Tous les autres produits des champs sont en majorité perdus. Les pâturages sont rendus inutilisables. D'ailleurs les cultivateurs ont dû fuir avec leur bétail. Enfin, tout le travail des champs, pour les futures récoltes, est à recommencer.

A LOUVAIN

Un grand nombre de commerçants de Louvain, dont les immeubles ont été incendiés, se sont logés dans des maisons épargnées, avec l'assentiment des occupants. Ainsi, on peut voir, dans une même vitrine, du pain auprès d'articles pour fumeurs; ailleurs, des articles de modes et des corsets dans un étalage de porcelaines et de faïences; un peu plus loin, des cartes postales parmi des chapeaux et des parapluies.

La Saint-Nicolas des Petits

Liste de clôture.

Montant de la liste précédente	fr. 141.90
Anonyme B. B.	5.00
Wunderlich et C ^{ie}	5.00
J. V. & C ^{ie}	5.00
Maison Cohn, 72, boulevard Anspach	1.00
Les quatre Grâces marchent pour	2.00
Pour avoir de bonnes nouvelles de notre fille	1.00
Pour avoir de bonnes nouvelles de son cousin Joseph Desmedt	3.00
J. D.	1.00
Avec le vœu que d'autres m'imitent, L. Pess.	2.00
P ^r que Georges, Paul et Philippe en reviennent	0.50
Pour avoir des nouvelles de notre Henri	0.50
S. P. M. M.	1.00
Reçu pièces démontées Habana oui ou non	1.50
En souvenir de Léon	5.00
M ^{me} Ed. Poncin	5.00

Fr. 180.40

Produit du tronc de la parfumerie l'Abellie . . . 14.75

Total = 195.15

Nous remercions de tout cœur le propriétaire de cette importante maison d'avoir bien voulu coopérer avec nous à la réussite de cette bonne œuvre, de même que toutes les personnes qui nous ont spontanément apporté leur obole pour faire entrer un rayon de joie dans la demeure des déshérités.

CHARBONS

de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.

H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAEERBEEK

